

République tchèque : après le charbon, la vie de Bohème

Par [Aude Massiot](#), envoyée spéciale à Horni Jiretin. Photos [Gabriel Kuchta](#) — 7 janvier 2020 à 18:46



Le lac artificiel de Milada, sur le site de l'ancienne mine de charbon de Chabarovice, en République tchèque, le 2 novembre. Photo Gabriel Kuchta pour Libération

Abîmé par les mines, le pays tente de réinventer son énergie, notamment en transformant les sites en lacs artificiels accueillant panneaux solaires et pompes hydrauliques. Fer de lance des anticharbon, le maire de la petite ville de Horni Jiretin se bat pour une transition écologique juste socialement.

-
- République tchèque : après le charbon, la vie de Bohème
-

Sous de noirs sourcils broussailleux, des petites rides donnent à Vladimir Burt un regard bienveillant. Vêtu d'un pull gris élimé et d'un pantalon difforme, le maire de

Horni Jiretin, petite ville abritant à peine 2 200 habitants, dans le nord-est de la République tchèque, respire la simplicité. Pourtant, son agenda parsemé de visites de ministres trahit l'importance qu'a pris cet élu étiqueté Vert dans le paysage politique tchèque. Depuis plus de trente ans, Vladimir Burt se bat contre la puissante industrie du charbon qui détruit les paysages, détériore la santé des habitants et participe au dérèglement climatique, mais qui reste malgré tout un des fleurons de l'économie nationale. Quelque 40 % de l'électricité sont produits par cette énergie sale, contre 11 % par les renouvelables. Au cœur des débats : l'avenir des ouvriers si les mines devaient fermer, avec cette exigence qui gagne du terrain en Europe d'une transition écologique juste socialement.

Post-apocalyptique

Assis dans un petit salon de la mairie aux murs blancs caressés par une douce lumière hivernale, Vladimir Burt balaye l'argument de l'emploi. *« Sous le régime communiste, le secteur du charbon embauchait des milliers de personnes, explique l'élu. Depuis, ce secteur a perdu beaucoup de postes avec l'automatisation des processus. Il reste principalement des ingénieurs qui pourront retrouver du travail facilement. Nous n'avons quasiment pas de chômage en République tchèque [2,2 % en 2018, ndlr]. Au contraire, il est parfois difficile de trouver de la main-d'œuvre. »* Un discours qui est loin de convaincre les syndicats. *« Les travailleurs du charbon ont peur pour leur emploi, assure Marta Ctiborova, présidente du syndicat tchèque de l'industrie de l'énergie. Et ils vivent mal le discours péjoratif des campagnes anticharbon actuelles. On ne peut pas demander à des personnes aussi diplômées de se reconverter dans le secteur des services ou pour travailler sur des chaînes de montages automobiles automatisées. »*

Pour Vladimir Burt, l'avenir des travailleurs se trouve du côté des énergies renouvelables. Il montre avec fierté les images de synthèse du possible futur des mines qui encerclent son village : des lacs gigantesques, « une mer » disent certains, sur lesquels flotteraient des panneaux solaires et où des pompes hydrauliques produiraient de l'électricité. La revente de l'énergie donnerait aux municipalités un revenu permettant de financer l'entretien des ouvrages. En attendant, ce projet, qui mettrait plusieurs décennies avant de voir le jour si le chantier était lancé aujourd'hui, fait rêver plus d'un habitant.

Lors des dernières élections municipales, en octobre 2018, les Verts ont raflé de nombreux sièges dans les mairies du nord de la Bohême. Il suffit d'emprunter le chemin des montagnes de l'Ore, et de prendre un peu de hauteur, pour comprendre

les raisons de ces résultats électoraux. Sur ces sommets, qui marquent la frontière avec l'Allemagne, à quelques kilomètres d'Horní Jiretín, le manoir de Zámek Jezerí, datant du XIV^e siècle, ne masque que brièvement le paysage dévasté des plaines en contrebas. Le paysage évoque le décor d'un film post-apocalyptique. Jusqu'à l'horizon s'étendent des terres noirâtres, desséchées, où s'activent quelques machines gigantesques qui avalent la terre par mètres cubes. Plus rien n'y pousse. Plus rien n'y vit. L'eau est impropre à la consommation. La mine à ciel ouvert a englouti plusieurs bourgades. Seul le manoir a été épargné. «*Dans toute la région, près d'une centaine de villages ont été détruits pour agrandir les mines*», rapporte Vladimir Burt. Plus d'une fois sa commune a failli être rayée de la carte. «*Puisque nous risquions de disparaître, aucun investissement n'était fait dans les villages.*» Les habitants sont partis les uns après les autres.



Autour du manoir de Zámek Jezerí, en Bohême du Nord, la mine à ciel ouvert a englouti plusieurs villes. Photo Gabriel Kuchta pour Libération

Fuite des cerveaux

Dans le pays, la fin du charbon, sans qu'elle soit officiellement annoncée, s'impose peu à peu dans les esprits. Le Premier ministre, Andrej Babiš (impliqué dans plusieurs scandales de détournements de fonds européens), a rendu visite en octobre à Horní Jiretín, promettant un nouveau départ pour la région. Du même parti, la maire de Litvínov, pôle pétrochimique accolé à Horní Jiretín, a également été élue sur

un programme anticharbon. Au cours de l'été 2019, le gouvernement a même créé une commission d'experts sur le charbon en s'inspirant du modèle allemand. *«C'est une grande première que la discussion soit ouverte à l'échelle nationale»*, se félicite Zuzana Vondrova de l'ONG environnementaliste Centre pour le transport et l'énergie, qui participe aux panels de discussion. Le bilan économique de la filière joue en faveur des opposants au charbon. Selon un rapport du think tank Carbon Tracker, publié fin octobre, quatre centrales sur cinq, dans l'UE, n'étaient pas rentables en 2019. L'Allemagne est le pays le plus exposé, avec des pertes cumulées de 1,9 milliard d'euros, suivie de l'Espagne et de la République tchèque.

Dans un bar aux murs bariolés d'un centre commercial de Litvinov où des baffles crachent du rock alternatif, Petr Globocnik, 37 ans, s'agite sur son tabouret. Ce conseiller municipal nouvellement élu, éducateur de métier, déborde d'une énergie combative. Elu Vert lui aussi, il investit ses économies pour faire sortir de la misère Janov, son quartier d'enfance, une des cités les plus pauvres du pays où survivent des communautés roms. Le jeune élu voit dans la sortie du charbon une opportunité pour que sa région revive enfin et pour stopper la fuite des cerveaux. *«Nous avons les moyens de développer l'énergie solaire, éolienne et géothermique. J'ai parlé à des députés qui veulent installer à Litvinov une université militaire avec des formations en cybersécurité. On entend même des rumeurs sur la possible arrivée d'une usine Tesla.»* Des aides d'Etat pour accompagner ce mouvement ? Un programme national, appelé «Re : Start» a bien été lancé en 2015 pour soutenir la transition des trois régions minières du pays, mais les projets restent souvent à l'état de promesses et déconnectés des réalités locales. La nouvelle Commission européenne, tout juste installée, a annoncé la création d'un «mécanisme pour la transition juste» dont l'objectif serait de multiplier les investissements et d'aider les régions historiquement dépendantes du charbon. Les contours et conditions d'obtention sont déjà l'objet de batailles entre les Etats membres. A cela s'ajoutent les multiples scandales de détournements de fonds européens qui entachent l'administration et le monde politique tchèques, limitant ainsi les possibilités que de telles subventions atteignent le terrain. *«La question n'est plus de savoir si le charbon va disparaître, mais quand il va disparaître, martèle Petr Globocnik, sûr de lui. Il y a deux ans, c'était encore un sujet de débat, mais maintenant même les entreprises minières se disent prêtes à changer.»*

Décontamination

Troquer le charbon pour les renouvelables ? La bataille d'experts bat son plein à Prague. Ils sont de plus en plus nombreux à assurer qu'il serait impossible de

répondre à la demande d'électricité nationale, et appellent à se tourner vers le nucléaire. EDF et toute la filière française, pourtant étranglés par des coûts faramineux de construction des EPR, placent déjà leurs pions dans le pays. *«La République tchèque est le septième pays à exporter le plus d'électricité au monde, répond Zuzana Vondrova. Etant donné que plus de la moitié de l'énergie produite dans le pays provient de la combustion du charbon, il est temps de déterminer une date pour que l'on en sorte progressivement et de trouver des solutions pour garantir la stabilité du réseau et la sécurité énergétique nationale. Cela devrait être le principal objectif de la Commission tchèque.»* Outre la création d'emplois, les communes dont le territoire a été grignoté par l'industrie minière demandent une réhabilitation de leurs paysages et de leurs terres extrêmement polluées. Ce chantier pharaonique est la besogne quotidienne de Tomas Budin. Du haut de sa carrure imposante, un long costard noir lui enserrant la taille, ce cadre spécialiste de la décontamination des mines tente de ne pas se perdre dans les détails techniques. Il nous emmène sur les bords d'un grand lac bordé de verdure, autour duquel quelques coureurs profitent du rare soleil hivernal. C'est la première grande réussite de son entreprise, Palivovy Kombinat Usti. Il y a vingt ans, ces lieux étaient occupés par la mine de Chabarovice : 61 millions de tonnes de lignite y ont été puisées de la terre. *«La réhabilitation a été très compliquée, décrit l'entrepreneur. Il a fallu neuf ans pour remplir d'eau les profondeurs de la mine, puis cinq autres pour rendre les sols de nouveau fertiles et garantir qu'ils soient assez stables pour accueillir la population.»*

Aujourd'hui, le lac artificiel de Milada, 250 hectares, est devenu une réserve de biodiversité, ainsi qu'un lieu de détente pour les habitants des alentours. *«Cette mine était une des plus petites de la région, relativise Budin. Nous prévoyons de créer cinq autres lacs, dont certains feront la taille d'une ville moyenne. Ce sont des projets colossaux dont nous ne mesurons pas encore les conséquences pour le pays.»* Son entreprise emploie quelques anciens salariés des mines et propose des formations de reconversion. *«Cette transition dans laquelle s'engage le pays ne pourra se faire que si les différents acteurs, communes, entreprises minières et habitants travaillent ensemble»*, conclut-il.

Aude Massiot envoyée spéciale à Horni Jiretin. Photos Gabriel Kuchta

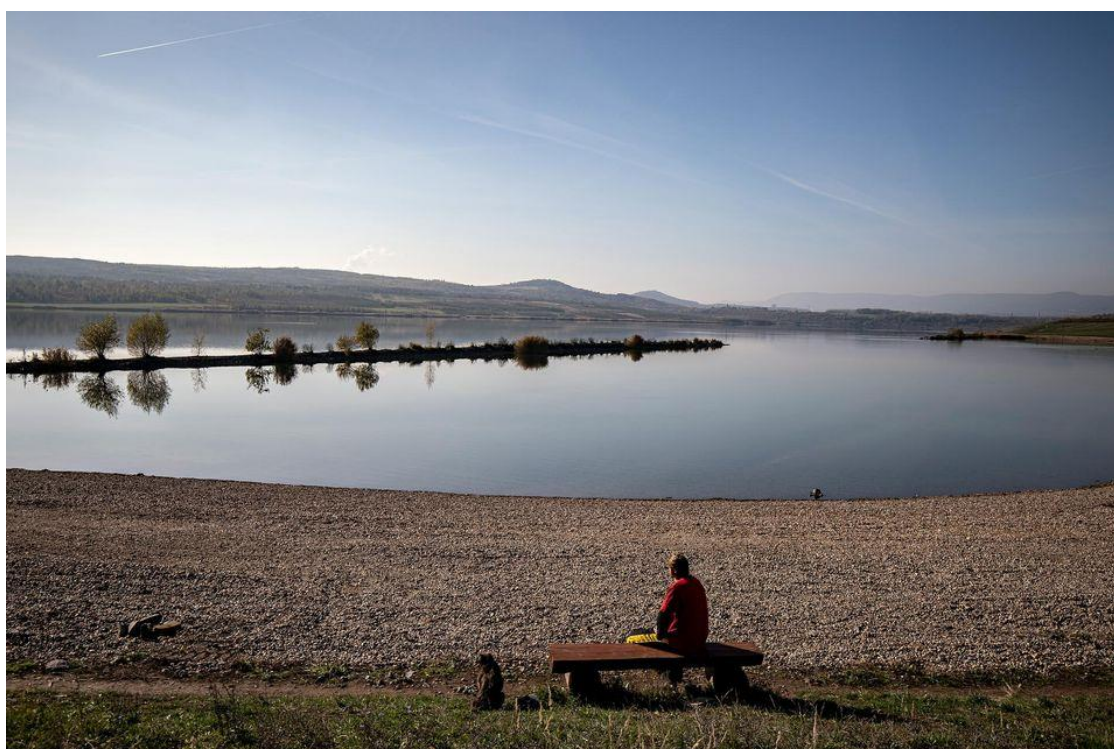
Článek v originále zde:

https://www.liberation.fr/planete/2020/01/07/republique-tcheque-apres-le-charbon-la-vie-de-boheme_1771905

ZPRÁVA

Česká republika: po uhlí, český život

Aude Massiot , zvláštní korespondent Horní Jiretin. Obrázky Gabriel Kuchta - 7. ledna 2020 v 18:46



Umělé jezero Milada, v lokalitě bývalého uhelného dolu Chabarovice, v České republice, 2. listopadu. Fotografie Gabriel Kuchta za osvobození

Země je poškozena minami a snaží se znovu vynalézat svou energii, zejména tím, že přeměnila místa na umělá jezera s solárními panely a hydraulickými čerpadly. Starosta městečka Horní Jiretin v čele antikarbonu bojuje za sociálně spravedlivý ekologický přechod.

-
- Česká republika: po uhlí, český život
-

Pod černými huňatými obočími vzbuzují malé vrásky Vladimíra Burta laskavý pohled. Starosta Horního Jiřetína, oblečeného do vyhozeného šedého svetru a znetvořených kalhot, na severovýchodě České republiky vyzařuje jednoduchost. Jeho agenda, posetá návštěvami ministrů, však zjišťuje význam, který tato zvolená zelená značka zaujala na českém politickém poli. Už více než třicet let bojuje Vladimír Burt proti silnému uhelnému průmyslu, který ničí krajinu, zhoršuje zdraví obyvatel a podílí se na změně klimatu, ale přesto zůstává jednou z vlajkových lodí národního hospodářství. Asi 40% elektřiny je vyrobeno touto špinavou energií ve srovnání s 11% elektřinou z obnovitelných zdrojů. V jádru debat: budoucnost pracovníků, pokud by se doly zavíraly, s tímto požadavkem, který v Evropě získává půdu pro sociálně spravedlivý ekologický přechod.

Post-apokalyptický

Vladimír Burt v malém radničním salonu s bílými stěnami pohladenými měkkým zimním světlem zametá argument o práci. „*Za komunistického režimu najal uhelný sektor tisíce lidí,*“ vysvětluje zvolený úředník. *Od té doby tento sektor při automatizaci procesů ztratil spoustu úloh. Existují hlavně inženýři, kteří najdou práci snadno. V České republice nemáme téměř žádnou nezaměstnanost [2,2% v roce 2018, pozn. Redaktora]. Naopak, někdy je obtížné najít dělníky. “Řeč, která zdaleka nepřesvědčuje odbory. „Pracovníci uhlí se bojí své práce,” říká Marta Ctiborová, prezidentka české energetické unie. A nežijí dobře hanebný diskurz o současných protikarbonových kampaních. Nemůžeme žádat lidi s takovou kvalifikací, aby se rekvalifikovali v sektoru služeb nebo aby pracovali na automatizovaných montážních linkách pro automobily. “*

Pro Vladimíra Burta leží budoucnost pracovníků na straně obnovitelných zdrojů energie. S hrdostí ukazuje na počítači generované obrazy o možné budoucnosti dolů, které obklopují jeho vesnici: gigantická jezera, „moře“, někteří říkají, na kterých se vznášejí solární panely a kde hydraulická čerpadla vyrábějí elektřinu. Další prodej energie by obcím umožnil příjem na financování údržby staveb. Mezitím tento projekt, který by zabral několik desetiletí, než by bylo vidět dnešní den, kdyby byl web spuštěn dnes, přináší více než jeden trvalý sen.

V posledních komunálních volbách, v říjnu 2018, Zelení získali mnoho křesel v radnicích severních Čech. Stačí se vydat na cestu po Krušných horách a vzít malou výšku, abychom pochopili důvody těchto volebních výsledků. Na těchto vrcholcích, které označují hranici s Německem, pár kilometrů od Horního Jiřetína, zámek Zamek Jezeri, pocházející ze 14. století, jen krátce skrývá zdevastovanou krajinu nížin níže.

Krajina evokuje výzdobu post-apokalyptického filmu. Až k obzoru se táhnou černé, vyprahlé země, kde se aktivují gigantické stroje, které polykají Zemi o metrech krychlových. Nic tam neroste. Už tam nic nežije. Voda není vhodná ke spotřebě. Důl otevřený důl pohltit několik měst. Šlo jen o panství. „V celém regionu bylo zničeno téměř sto vesnic, aby se rozšířily doly,“ uvádí Vladimír Burt. Jeho komuna byla více než jednou téměř vymazána z mapy. *„Protože jsme riskovali, že zmizí, ve vesnicích se neuskutečnily žádné investice.“* Obyvatelé odešli jeden po druhém.



Kolem zámku Zamek Jezeri v severních Čechách pohltil povrchový důl několik měst. Fotografie Gabriel Kuchta za osvobození

Mozkové odtoky

V zemi končí konec uhlí, aniž by bylo oficiálně ohlášeno, v mysli lidí postupně. Předseda vlády Andrej Babis (zapojený do několika skandálů s evropským zpronevěře) navštívil v říjnu Horní Jiřetín a sliboval nový začátek regionu. Ze stejné strany byl na protikarbonský program zvolen také starosta Litvinova, petrochemický pól připojený k Hornímu Jiřetínu. V létě roku 2019 vláda dokonce vytvořila expertní komisi pro uhlí na základě německého modelu. *„Je to úplně první, že diskuse je otevřena na celostátní úrovni,“* vítá Zuzana Vondrová z environmentálního nevládního neziskového střediska pro dopravu a energetiku, které se účastní diskusních panelů. Hospodářská rovnováha tohoto odvětví hraje ve prospěch odpůrců uhlí. Podle zprávy think tanku Carbon Tracker, která byla zveřejněna na

konci října, byly čtyři z pěti závodů v EU v roce 2019 nerentabilní. Německo je nejvíce exponovanou zemí s kumulativními ztrátami 1,9 miliardy eur, následované Španělskem a Českou republikou.

V baru s pestrými stěnami v obchodním centru Litvinov, kde přepážky plivají alternativní rock, 37 let, Petr Globocnik, fidget na jeho stoličce. Tento nově zvolený městský radní, profesní pedagog, je plný bojové energie. Zvolen Green také investuje své úspory, aby se dostal z utrpení Janov, jeho dětské čtvrti, jednoho z nejchudších měst v zemi, kde přežívají romské komunity. Mladý volený úředník vidí odchod z uhlí jako příležitost pro svůj region, aby se konečně oživil a zastavil odliv mozků. *"Máme prostředky k rozvoji sluneční, větrné a geotermální energie." Mluvil jsem s poslanci Evropského parlamentu, kteří chtějí zřídit vojenskou univerzitu s výcvikem v kybernetické bezpečnosti v Litvínově. Slyšíme dokonce i zvěsti o možném příchodu továrny Tesla.* "Státní podpora na podporu tohoto hnutí? V roce 2015 byl zahájen národní program s názvem „Re: Start“ na podporu přechodu tří těžebních regionů v zemi, ale projekty často zůstávají ve formě příslibů a jsou odpojeny od místní reality. Nová, nedávno nainstalovaná Evropská komise oznámila vytvoření „mechanismu spravedlivého přechodu“, jehož cílem by bylo zvýšit investice a pomoci regionům historicky závislým na uhlí. Obrysy a podmínky pro jejich získání jsou již předmětem bitev mezi členskými státy. K tomu jsou přidány mnohonásobné skandály zpronevěry evropských fondů, které kazí administrativu a český politický svět, čímž omezují možnosti, že se takové dotace dostanou na pole. *"Otázkou již není, zda uhlí zmizí, ale když zmizí, trvá na tom Petr Globocnik, sebevědomý." Stále to bylo předmětem debaty před dvěma lety, ale nyní i těžební společnosti říkají, že jsou připraveny se změnit.* "

Dekontaminace

Zaměnit uhlí za obnovitelné zdroje? Bitva odborníků je v Praze v plném proudu. Stále častěji se ujišťují, že by nebylo možné uspokojit poptávku po vnitrostátní elektřině a vyzvat k přechodu na jadernou energii. EDF a celý francouzský průmysl, i když se potýkají s obrovskými náklady na budování EPR, již své země zastavují. *„Česká republika je sedmou zemí, která vyváží nejvíce elektřiny na světě,“* odpovídá Zuzana Vondrová. *Vzhledem k tomu, že více než polovina energie vyrobené v zemi pochází ze spalování uhlí, je čas stanovit datum pro její postupné ukončení a najít řešení, která zaručí stabilitu sítě a národní energetická bezpečnost. To by mělo být hlavním cílem České komise.* "Obce, jejichž území bylo erodováno těžebním průmyslem, požadují kromě vytváření pracovních míst také rehabilitaci své krajiny a extrémně znečištěného území. Tento faraonský projekt je každodenním úkolem

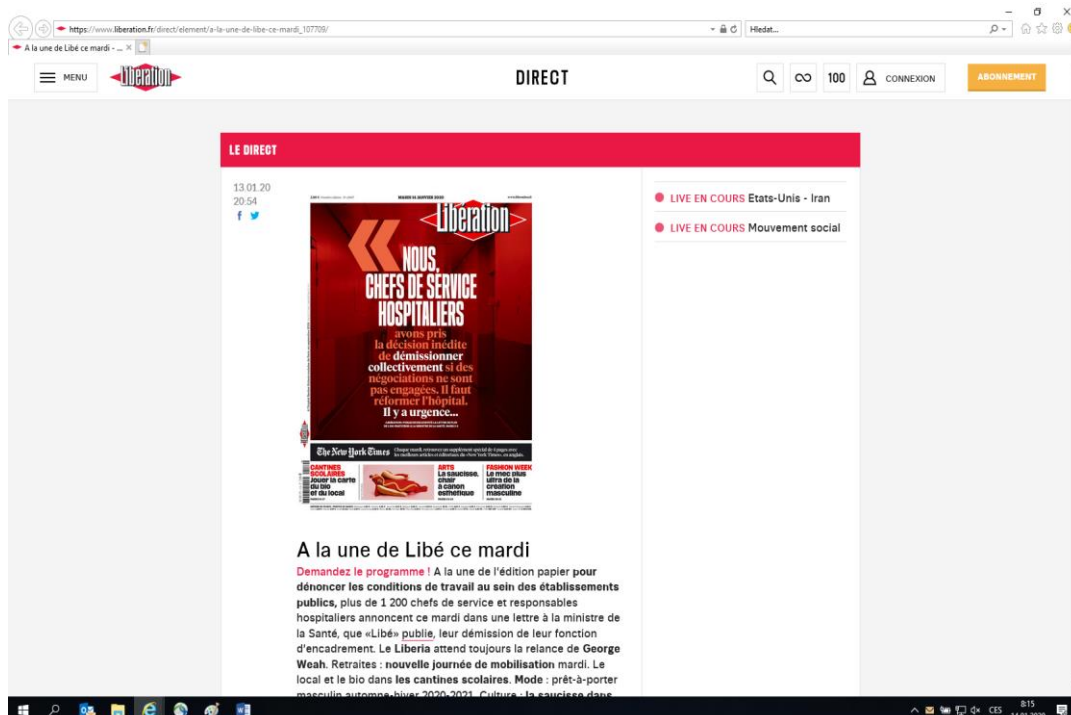
Tomáše Budina. Z vrcholu své impozantní postavy, dlouhého černého obleku omotaného kolem pasu, se tento výkonný odborník na důlní dekontaminaci snaží neztratit v technických detailech. Vede nás k okrajům velkého jezera ohraničeného zelení, kolem kterého někteří běžci využívají vzácné zimní slunce. Je to první velký úspěch jeho společnosti Palivovy Kombinat Ústí. Před dvaceti lety byla tato místa obsazena důlem Chabarovice: ze země bylo vytěženo 61 milionů tun hnědého uhlí. „Rehabilitace byla velmi komplikovaná,“ popisuje podnikatel. *„Naplnění hloubky dolu vodou trvalo devět let, a pak dalších pět, aby se půdy znovu staly úrodnými a bylo zajištěno, že jsou dostatečně stabilní, aby vyhovovaly obyvatelstvu.“*

Umělé jezero Milada o rozloze 250 hektarů se dnes stalo rezervací biologické rozmanitosti a místem relaxace pro obyvatele okolí. *„Tento důl byl jedním z nejmenších v regionu, relativizuje Budina.“ Plánujeme vytvořit dalších pět jezer, z nichž některá budou mít velikost průměrného města. Jedná se o kolosální projekty, jejichž důsledky pro zemi, kterou zatím neměříme.“* Jeho společnost zaměstnává některé bývalé důlní dělníky a nabízí rekvalifikační školení. *„Tento přechod, do kterého se země pustí, bude možný pouze tehdy, budou-li různí aktéři, obce, těžební společnosti a obyvatelé spolupracovat,“ uzavírá.*

Aude Massiot zvláštní vyslanec Horní Jiretin. Fotografie Gabriel Kuchta

Automatický překlad článku:

https://translate.google.cz/translate?hl=cs&tab=wT1&sl=fr&tl=cs&u=https%3A%2F%2Fwww.liberation.fr%2Fplanete%2F2020%2F01%2F07%2Frepublique-tcheque-apres-le-charbon-la-vie-de-boheme_1771905



The screenshot shows the Liberation.fr website interface. At the top, there is a navigation bar with 'MENU', 'LIBERATION', 'DIRECT', a search icon, '100', 'CONNEXION', and 'ABONNEMENT'. The main content area features a large red banner with the text: 'LE DIRECT' and '13.01.20 20:54'. Below this is a large image of a newspaper front page with the headline: 'NOUS, CHEFS DE SERVICE HOSPITALIERS, avons pris la décision inédite de démissionner collectivement si des négociations ne sont pas engagées. Il faut réformer l'hôpital. Il y a urgence.' To the right of the main article, there are two 'LIVE EN COURS' sections: 'Etats-Unis - Iran' and 'Mouvement social'. At the bottom of the page, there is a footer with the text: 'A la une de Libé ce mardi' and 'Demandez le programme ! A la une de l'édition papier pour dénoncer les conditions de travail au sein des établissements publics, plus de 1 200 chefs de service et responsables hospitaliers annoncent ce mardi dans une lettre à la ministre de la Santé, que «Libé» publie, leur démission de leur fonction d'encadrement. Le Liberia attend toujours la relance de George Weah. Retraites : nouvelle journée de mobilisation mardi. Le local et le bio dans les cantines scolaires. Mode : prêt-à-porter masculin automne-hiver 2020-2021. Culture : la saucisse dans

DOPLNĚNÍ – pro upřesnění připojujeme kompletní dotazy a odpovědi z korespondenčního rozhovoru mezi autorkou článku, redaktorkou deníku Libération Aude Massiot a předsedkyní Českého odborového svazu energetiků Martou Ctíborovou:

1) Obávají se pracovníci uhelného průmyslu odklonu od uhlí?

Pochopitelně ano. Obávají se o svoje pracovní místa, navíc se to citlivě dotýká jejich profesní hrdosti. Čeští energetici a horníci jsou právem pyšní, že dodávají celé naší zemi energii a teplo. Mrzí je současný negativní nádech aktuální “protiuhelné” kampaně. České uhelné elektrárny a uhelné doly v naší zemi po druhé světové válce nastartovaly rozvoj průmyslu a ekonomický a sociální růst, který zlepšil životní situaci všech obyvatel v České (Československé) republice. Uhelná energetika byla několik desetiletí silným “tahounem” české ekonomiky, což nebylo nikdy dostatečně doceněno. Navíc nyní se čeští energetici obávají i extrémního nárůstu cen elektrické energie pro všechny naše domácnosti z důvodu nedostatku energie, protože obnovitelné zdroje nedokáží plně nahradit výrobu z uhlí. Navíc uhlí je domácí zdroj a tudíž je výroba elektřiny z něj velmi levná, levnější jsou už jen vodní elektrárny, které ale nepokryjí veškerou spotřebu. V neposlední řadě se čeští energetici obávají technických problémů s přenosem energie, jelikož uhelné elektrárny jsou důležitým prvkem pro takzvané vyrovnávání napětí v síti přenosové soustavy. To znamená, že si jako jedni z mála dobře uvědomují rizika výpadků dodávek elektřiny a dalších potíží s tím spojených.

2) Jaké faktory by se měly zohlednit a vzít v úvahu, aby bylo vyřazení uhelných zdrojů sociálně spravedlivé?

Energetika je velký sektor a je v něm zaměstnáno mnoho lidí. Mnoho rodin je na energetice ekonomicky závislých. Není to jen o samotných pracovnících dolů a elektráren, ale i o návazných odvětvích, o dodavatelích dalších prací nebo poskytujících potřebné služby. A to jak pro energetiku, tak pochopitelně také pro samotné domácnosti z uhelných regionů. V energetice pracuje mnoho technicky vzdělaných odborníků, a jejich potenciál je nutné využít v budoucnu. Nemůžeme po takto kvalifikovaných lidech chtít, aby pracovali ve službách nebo jen u automatizovaných montážních linek v továrnách na automobilové díly. V dotčených regionech musí vzniknout nové podniky, které využijí tyto odborníky a budou produkovat zcela konkrétní výrobky, jejich produkce musí mít faktickou přidanou hodnotu. Jen tak se podaří udržet v regionu kvalifikované zaměstnance, kteří budou pracovat na místech ohodnocených podle jejich kvalifikace.

3) Existují v České republice nějaké iniciativy (politické, z oblasti neziskového sektoru, či jiné), které pomáhají pracovníkům uhelného průmyslu získat nová pracovní místa?

Ne. V tomto případě není v ČR uhelný průmysl jakkoliv upřednostňován. Existuje tu státní instituce, úřady práce, které však řeší spíše existenční situaci nezaměstnaných, než že by jim tam aktivně pomáhali vyhledávat nova pracovní místa. Před 30 lety, kdy u nás došlo ke změně politického režimu, byla odstartována masivní restrukturalizace a optimalizace českého průmyslu, což mělo v některých regionech za následek velkou nezaměstnanost, v určité době byla až v úrovni 20%. Silně se to dotýkalo právě regionů, kde se těžilo uhlí. A ani tehdy nezaměstnaným nikdo, kromě zmíněných úřadů práce, nepomáhal. Proto se dnes lidé velmi bojí, jak připravovaný útlum těžby uhlí poznamená jejich životy.

(pozn. -nejznámější deníky ve Francii jsou *Le Monde*, *Le Figaro* a *Libération*.)